


enfants  
d'ailleurs...



CONSTRUISONS  
UN AVENIR  
POUR LES ENFANTS  
DE LA RUE 

Journal de l'association  
Casa Alianza Suisse  
N°2 - Décembre 1998

## Juste un enfant comme les autres

Sept heures du matin, Guatemala City se réveille. Pourtant, sur les trottoirs et les pavés crasseux du centre ville je vois des silhouettes qui dorment encore.

Groupés à cinq ou six, les uns contre les autres, couchés là, pèle mèle où le sommeil les a surpris, les enfants de la rue dorment. Expulsés ou enfuis de familles brisées, dans lesquelles on violait tous leurs droits, les enfants n'ont plus que la rue comme compagne. Et certains ont tout juste six ans...

La solitude. Dans la rue on ne se fait pas des amis, seulement des camarades de survie. Trahi par ceux qu'il aimait le plus, l'enfant de la rue n'a confiance en personne, il est son seul ami.

La faim. Omniprésente au début, elle lacère le petit estomac. Puis l'enfant apprend à l'estomper en inhalant de la colle. Cette drogue atténue tous ses sentiments mais le plonge dans une dépendance psychologique dont il est difficile de se libérer (voir les articles sur la colle).

La peur. Peur d'aimer, peur de la mort. Surtout peur aveugle des «escadrons de la mort», groupes de policiers en civil qui la nuit lui tombent dessus parce qu'ils veulent «nettoyer» les rues. Dans le meilleur des cas il sera seulement arrêté pendant plusieurs semaines.

suite en page 2 >>

## Editorial

### Un fléau de plus pour l'Amérique centrale

La situation précaire des enfants de la rue et des habitants d'Amérique centrale n'était-elle pas déjà assez misérable? Cette région, qui est l'une des plus pauvres du monde doit actuellement faire face à une catastrophe lourde de conséquences et qui hypothèque encore plus son avenir: le cyclone Mitch.

A l'instant où j'écris cet éditorial, on compte déjà environ 30 000 morts et les épidémies sont suspendues comme une épée de Damoclès sur ces pays dévastés. L'un des pays les plus touchés est le Honduras où un tiers de la population est à présent sans abri. C'est également au Honduras que Casa Alianza a été touchée le plus durement. Face à la montée des eaux, trois refuges ont dû être évacués; la nourriture et les médicaments sont difficiles à trouver. Comment ne pas penser également aux enfants qui n'avaient que la rue pour s'abriter? Combien ont disparu?

Depuis ici, que pouvons-nous faire de plus que le soutien habituel

que nous apportons à ces enfants et à Casa Alianza? L'aide financière d'urgence est bien évidemment vitale et vous l'avez bien compris (pour plus d'informations, merci de vous référer à la rubrique «un journal un projet»). Mais je pense également que le fait de se sentir soutenus aidera les enfants et les éducateurs de Casa Alianza à affronter leur épreuve, peut-être aujourd'hui plus que jamais.

Aussi, au nom des enfants des rues que nous avons décidé de secourir tous ensemble, et au nom des gens travaillant sur le terrain pour Casa Alianza, merci pour les manifestations de soutien que vous avez témoignées ces derniers jours, et merci pour les dons et l'aide que vous nous apportez. Soyez assurés que nous ferons tout notre possible pour vous informer de l'évolution de la situation sur le terrain.

Pour le Comité,  
JÉRÔME VON BURG  
Président de Casa Alianza Suisse



Positif!

Le Comité a eu l'occasion de rencontrer enfin Bruce Harris, le Directeur régional de Casa Alianza Amérique latine, connu sur la scène internationale pour sa lutte en faveur des droits de l'enfant. A l'occasion d'un dîner-raclette il a fait la connaissance de son groupe de soutien suisse.



Négatif!

Suite au passage de Mitch, un foyer et le centre de crise de Casa Alianza à Tegucigalpa ont dû être évacués. On estime qu'à cause du passage meurtrier de l'ouragan, le nombre d'enfants de la rue pourrait doubler, voire tripler au Honduras.

## Colle, quand tu nous tiens...

La plupart des enfants de la rue sont consommateurs de solvants, produits qui peuvent être volontairement inhalés par la bouche et le nez. Essence, chloroforme, détergent, dissolvants etc. sont autant de substances différentes correspondant à cette définition.

En Amérique latine c'est la colle de cordonnier qui fait des ravages. Vendue bon marché dans des sacs en plastique ou des pots pour bébé, elle se trouve facilement chez les grossistes et les cordonniers. Le toluène et le cyclohexane sont les deux principaux composants chimiques de la colle. Produits hautement toxiques ils sont en général utilisés pour fabriquer, entre autres, des médicaments, des décapants pour peinture, des détergents, des explosifs. Il est ainsi aisé de comprendre que la colle nuit gravement à la santé des enfants qui la consomme réguliè-



rement.

Mais que se passe-t-il concrètement? Inhaler les vapeurs de la colle met dans un état d'exaltation provisoire et permet aux enfants d'oublier temporairement la faim, le froid et la réalité.

Malheureusement une telle "nourriture" a d'autres conséquences qui peuvent être permanentes et fatales. Les vapeurs dévorent petit à petit les cavités nasales, les poumons et les cellules cérébrales. Les consommateurs sont sujets à des pertes de mémoire, à une perte de l'ouïe. Avec le temps, le mal se propage, produisant des lésions du foie, des reins, de la moelle osseuse, le corps est secoué de spasmes et finalement la mort est au bout du chemin. Parfois des enfants meurent subitement, après une première inhalation (overdose). Une fois dépendants, ils deviennent agressifs, ce qui réduit leurs chances d'être réintégrés socialement. Ainsi, tous les ingrédients énoncés ci-dessus permettent de définir les solvants comme un fléau meurtrier et destructeur d'avenir.

PATRICIA BUCHET

>> Suite de la page 1

La rue est un espace complexe. C'est un monde dans un autre monde, avec ses propres lois, ses propres relations, c'est l'illusion d'une liberté totale, c'est une drogue qui attire.

Pour les enfants c'est une jungle de béton, dangereuse parce qu'il y a des coins déserts où règnent la délinquance et la violence, seuls moyens de survivre coûte que coûte.

Derrière ces mains allongées pour recevoir quelque chose, derrière ces yeux qui reflètent le désespoir, se cache toujours une histoire d'abandon, de solitude et de frustrations. Pourtant, c'est juste un enfant comme les autres.

MARGHERITA PALAU

## La dure bataille contre H.B. Fuller

La colle préférée par les enfants des rues en Amérique latine est le Resistol, colle à base d'un solvant très toxique: le toluène. Ce produit est fabriqué par H.B. Fuller, une multinationale basée au Minnesota (USA). Depuis 1990, H.B. Fuller a été largement critiqué, du fait que cette entreprise est au courant de l'utilisation abusive du Resistol par les enfants de la rue d'Amérique centrale.

Aux États-Unis, le toluène est interdit depuis longtemps. Mais comme les législations nationales en Amérique centrale sont moins strictes qu'aux USA, H.B. Fuller n'a

jamais enfreint la loi en vendant le Resistol.

Selon Bruce Harris, le directeur régional de Casa Alianza, une des solutions au problème de dépendance au toluène serait d'ajouter de l'huile de moutarde aux colles comme le Resistol. Ceci rendrait la colle hautement désagréable à inhaler. Or, Fuller refuse en soutenant que ses clients légitimes en seraient contrariés.

Une autre solution serait de fabriquer des colles à base d'eau, c'est-à-dire non toxiques. Cette solution est aussi refusée par Fuller qui argue qu'ainsi la colle n'offrirait pas la

même qualité d'adhérence.

Dès lors n'est-on pas en droit de se demander si H.B. Fuller n'est en réalité pas plus préoccupé par ses parts de marché en Amérique latine que par les effets néfastes du Resistol? Cela semble bien être le noeud du problème d'après Bruce Harris qui dit: «Plus de la moitié des 40 à 50 millions d'enfants de la rue latino-américains sniffent de la colle. Les plus dépendants en consomment environ 4 litres par semaine, ce qui fait jusqu'à 80 millions de litres par semaine. Est-ce qu'ils [H.B. Fuller] veulent vraiment perdre ce marché?»

ELIANE HAURI

## Quid du dernier projet?

Nous vous demandions dans le dernier numéro de notre journal à parler de Casa Alianza Suisse à vos connaissances, et à les inciter à y adhérer.

Cet appel a été entendu! Le nombre de nos membres a augmenté de manière sensible et vos efforts y sont certainement pour quelque chose.

Nous venons dépasser le cap des 110 membres, ce qui est extrêmement encourageant pour une association aussi jeune que la nôtre. Merci de vos efforts de sensibilisation. Plus notre association comptera de membres, mieux elle pourra venir en aide aux enfants de la rue d'Amérique centrale. ThD

## Internet

Pour avoir des nouvelles en direct du Honduras, connectez-vous sur les sites

<[www.honduradata.com](http://www.honduradata.com)> et  
<[www.laprensahn.com](http://www.laprensahn.com)>

où vous trouverez des photos accablantes sur les dégâts causés par l'ouragan Mitch.

Sur notre site

<[www.casa-alianza.org](http://www.casa-alianza.org)>

vous trouverez les informations le plus récentes sur l'évolution de la situation des enfants de la rue au Honduras.

## EN DIRECT DU NICARAGUA Que de chemin à parcourir...

Casa Alianza vient de s'implanter au Nicaragua début 1998, et Casa Alianza Suisse a pour principal objectif d'aider à financer le programme Nicaragua. Les fonds récoltés sont ainsi des petits coups de main pour aider l'équipe de Casa Alianza Nicaragua à mettre concrètement en place ses projets. Ainsi, un premier refuge a pu être construit à Managua, où Casa a depuis réussi à implanter son image et à bien se faire connaître auprès de la population locale. Restent à conquérir les campagnes, où le problème des enfants de la rue est encore plus important.

A Managua, 15 enfants ont pu trouver un toit, un lit, de quoi boire et manger – «ils mangent beaucoup ces gosses!», comme le dit Maurice Machenbaum, un des principaux responsables du projet Nicaragua –, mais aussi des éducateurs professionnels afin de leur assurer une réinsertion sociale. Ce refuge n'est que la première étape résidentielle du projet, car il faut construire avant

tout un autre refuge mieux adapté aux besoins, car tous les enfants sont trop entassés dans le refuge actuel. Trouver un terrain est le défi principal, surtout lorsqu'on songe aux permis de construire, aux lenteurs et tracasseries administratives, encore plus flagrantes dans les pays dits «en voie de développement»...

Maurice Machenbaum explique qu'au Nicaragua, les besoins d'attention sont énormes... Sûrement pas plus qu'ailleurs, mais ailleurs, une alternative existe pour les enfants de la rue. Au Nicaragua, les programmes existants n'avaient qu'une portée limitée; Casa Alianza s'est donc implantée à Managua pour s'occuper de ces petites têtes... Et pour Maurice Machenbaum, «il y avait un besoin réel d'offrir une alternative à la rue pour les enfants de ce pays.»

NADINE OSSEIRAN

## Désintoxication: un chemin de croix

Casa Alianza gère trois centres de réhabilitation de la drogue pour les enfants dépendant des solvants. Les centres «The Farm» au Honduras et «Nujuyu» au Guatemala sont situés dans les montagnes, loin des villes. Un troisième centre existe à Mexico City.

Les objectifs de ces centres sont l'éducation de la conscience de l'enfant à travers le dialogue et l'attention thérapeutique,

physiologique et psychologique, afin qu'il puisse arrêter la drogue et être réintégré activement dans la société.

Les centres n'acceptent que les enfants qui ont reconnu avoir un problème de drogue et qui ont la volonté de participer au programme. Les filles et les garçons doivent accepter les normes et règles des centres de réhabilitation. Cela n'est pas facile pour eux car ils sont habitués à

une vie sans repères ni règles.

Des psychologues, des éducateurs et du personnel bien formés font suivre des thérapies actives aux enfants, soit en groupe, soit individuellement afin de développer leur sens de la responsabilité et leur autodétermination. Ils cherchent à comprendre les besoins que l'enfant essaie de combler avec la drogue. Ils observent ce que l'enfant est prêt à assumer pour

s'en sortir. De plus ils offrent un début de formation professionnelle.

Les adolescents âgés de 12 à 16 ans restent en moyenne 4 mois dans les centres de réhabilitation avant de rejoindre les Foyers de Transition. Le programme de désintoxication de Casa Alianza a un taux de réussite très remarquable de 35%.

SANDRA SPISSINGER

## UN JOURNAL, UN PROJET

### Urgence au Honduras

Nul n'ignore les ravages causés par l'ouragan Mitch en Amérique centrale. Le pays le plus touché est le Honduras, où Casa Alianza est active depuis longtemps. La capitale Tegucigalpa a été dévastée et plusieurs refuges de Casa Alianza ont dû être évacués d'urgence. Les 30 enfants du centre de crise ainsi que 60 autres enfants de la rue ont été installés provisoirement dans une école prêtée par les autorités.

Dans cette école, les éducateurs de Casa Alianza ont très rapidement installé des douches et des toilettes et se sont assurés que chaque enfant ait un matelas où dormir. Mais la situation demeure critique, car à chaque instant l'eau peut être coupée ou contaminée du fait des inondations.

Dans cette situation de crise où tout est à reconstruire, les besoins de Casa Alianza sont énormes. Les enfants intégrés dans les programmes de Casa Alianza doivent pouvoir reprendre des activités «normales». Leur offrir au plus vite un toit, des repas,

des soins demande des moyens considérables, car les prix s'envolent et le Honduras manque de tout. Il faut aussi se préparer à prendre soin des milliers d'enfants devenus orphelins à la suite du passage de

l'ouragan, et qui errent dans les rues.

Nous faisons donc appel à votre générosité et nous vous remercions de vos dons sur notre CCP 17-674193-3 avec la mention «Honduras». Depuis notre

appel financier d'urgence du 6 novembre, de nombreux membres ont apporté une aide financière conséquente. Nous les en remercions très chaleureusement.

THIERRY DOMINICÉ

### Bruce Harris - portrait

**B**ruce Harris, le directeur de Casa Alianza Amérique latine, est depuis toujours dévoué aux enfants de la rue. Sourire moqueur, blague facile, ce citoyen britannique à l'humour déconcertant est appelé par Casa Alianza Guatemala en 1989 pour occuper le poste de directeur. Son parcours est bouleversé quand, une nuit de 1990, un garçon de 13 ans est



tué à coups de pied dans les rues de Guatemala City par quatre policiers. Dès lors commence sa lutte acharnée contre la corruption guatémaltèque. En 1992 il obtient enfin l'emprisonnement des quatre officiers et la mise en accusation de centaines d'autres, coupables de crimes contre des enfants de la rue. Sa défense courageuse des enfants lui vaudra en 1996 le prix international Olof Palme, décerné à ceux qui luttent en faveur de la paix internationale.

Suite à ce succès, de nombreuses menaces de mort pèsent sur lui et sa famille. Harris est obligé de quitter le Guatemala et s'installe au Costa Rica,

d'où il dirige les opérations de Casa Alianza. Il mène avec succès une bataille juridique contre la Cour Suprême du Honduras pour obtenir que les enfants ne soient plus emprisonnés avec les adultes, et coopère avec le FBI pour lutter contre le tourisme sexuel en Amérique centrale.

Engagé jusqu'au bout, coûte que coûte, dans la défense des droits de l'homme, ce «gentleman» risque maintenant cinq ans de prison pour avoir dévoilé l'existence d'un lucratif trafic international de bébés, qui profite à un réseau de juges et d'avocats guatémaltèques.

MARGHERITA PALAU

**Enfants d'ailleurs...** est le journal officiel de l'association Casa Alianza Suisse.

Il paraît quatre fois par année.

PROCHAINE PARUTION: 1er mars 1999.

ONT FAIT CE NUMÉRO: Les auteurs des articles, Margherita Palau (rédactrice en chef), Patricia Buchet, (responsable, rédactrice et maquettiste du numéro), Thierry Dominicé (correcteur), Laurence Di Florio (dessins), Philippe Vollenweider (mise en page).

CCP 17 - 674 193 - 3  
Casa Alianza Suisse

**Casa Alianza Suisse** est une association de soutien à L'Organisation non gouvernementale Casa Alianza (Convent House Latin America). Cette dernière se porte au secours des enfants de la rue et vise leur réhabilitation sociale à long terme en Amérique centrale (Guatemala, Honduras, Mexique et Nicaragua).

**Poste:** Casa Alianza Suisse, 5 rue du Pré-Jérôme, 1205 Genève, Suisse

**Internet:** <http://www.club-association.ch/casa-alianza>  
<http://www.casa-alianza.org>

**Email:** [switzerland@casa-alianza.org](mailto:switzerland@casa-alianza.org)